

CLINIQUE SOCIOLOGIQUE DES DETERMINANTS PATHOLOGIQUES DE LA  
REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Dr Barthélemy DOUI

[douidebarthese@yahoo.fr](mailto:douidebarthese@yahoo.fr)

Enseignant chercheur à l'Université de Bangui

---

Submitted: 2023-03-13

valued: 2023-05-30

validated: 2023-07-12

---

RESUME :

La République Centrafricaine se singularise aujourd'hui dans la sous-région centrale de l'Afrique par son contexte politique et par sa gestion des affaires publiques souvent difficiles, en dépit de ses innombrables richesses naturelles. Ce contexte difficile est la résultante des crises militaro-politiques récurrentes, l'émergence des rebellions locales et étrangères aux frontières et surtout d'une méconnaissance à l'extérieur des potentialités de la société centrafricaine. A cela s'ajoute des maux sociaux qui minent le pays. C'est pourquoi à travers le présent article nous cherchons à diagnostiquer les déterminants pathologiques qui minent ce pays tout en proposant des stratégies pour un développement social et économique durable.

**Mots Clés :** Clinique sociologique ; déterminants pathologiques

**SOCIOLOGICAL NURSING HOME OF THE PATHOLOGICAL DETERMINATIVE  
IN CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**ABSTRACT**

*Unavailable*

**Keywords :** *nursing home sociological ; determinative pathological.*

## INTRODUCTION

La République Centrafricaine<sup>1</sup> est un pays enclavé de l'Afrique Centrale ; elle couvre une superficie de 623 000 km<sup>2</sup> pour une population d'environ 6.000.000 d'habitants dont 50,2% sont des femmes ; 4,40% sont des jeunes de moins de 18 ans ; 50,1% sont des garçons et 48,6% sont des filles ; 38% d'hommes et de femmes ont environ 20 à 59 ans ; 4% des hommes et des femmes sont âgés de plus de 60 ans<sup>2</sup>. La densité de la population qui est de 6,3 habitants au km<sup>2</sup> ne présente apparemment aucun danger pour l'économie. Mais elle est inégalement répartie sur le plan national, car on note une très grande pression démographique dans les grandes villes (surtout Bangui) que dans l'arrière-pays. Cependant, la très forte fécondité des femmes en âge de procréer (garçons et filles) précocement de 2,5% par an (selon le Recensement général de population et d'habitation 1988 et 2003) constitue en elle-même un poids énorme de forte pression sur les secteurs sociaux et les ressources naturelles.

Du point de vue économique, le pays regorge d'importantes ressources naturelles, à savoir les minerais très variés, l'abondance des cours d'eau pouvant développer l'énergie, les industries, les cultures irriguées sur les terres riches, ferrugineuses et ferralitiques.

Les multiples crises militaro-politiques de 1979 à 2013, les poids sociaux (démographie, éducation, santé et cultures) associés à l'exploitation éphémère de l'économie, placent la RCA au 171<sup>ème</sup> rang sur les 177 pays dont le développement humain demeure précaire. Car six Centrafricains sur dix vivent en dessous du seuil de la pauvreté avec 324 dollars en 2005 contre 374 (dollars américain) en 1995<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> La République centrafricaine fait frontière commune avec le Tchad au nord, le Congo Brazzaville et la République Démocratique du Congo au sud, le Soudan et le Sud soudan à l'est et, enfin, le Cameroun à l'ouest. Les deux langues officielles sont le français et le sango. Le sango est parlé sur tout le territoire national, malgré la diversité d'ethnies et de dialectes. Garant de l'unité nationale, cette langue est souvent utilisée comme moyen de communication dans les règlements des crises et conflits interethniques et nationaux.

<sup>2</sup> Recensement général de population et d'habitation 1988 et 2003

<sup>3</sup> Rapport économique de PNUD juillet 2000, p.30

C'est à partir de ces divers rapports sociaux, économiques et faits événementiels que nous voulons réfléchir sur le thème suivant : *clinique sociologique des déterminants pathologiques de la RCA*. Cette réflexion nous permettra de diagnostiquer les fondements manifestes de ces pathologies qui minent la RCA et de mesurer les conséquences qui en découlent sur la population centrafricaine en vue de proposer une solution pour un développement durable.

### 1. La RCA face à une paix fragile

La paix se présente comme un état d'aspiration de tous. En ce sens que sans la paix on ne peut parler du développement durable, de sécurité, de protection de l'environnement, etc. De ce fait, la paix se trouve liée à plusieurs états dont elle dépend. C'est dans cette optique que, dans le monde entier, on cherche à sauver, à garder, à maintenir la paix à travers différentes structures, différentes actions et différentes attitudes. C'est l'exemple des Prix Nobel de la paix qui sont décernés à des personnalités. Tout cela montre que la paix n'a pas de prix. Cependant, l'histoire peut bien témoigner que malgré les efforts consentis par les uns et les autres la paix n'est pas toujours préservée, à telle enseigne qu'elle soit devenue un état éphémère. En effet, les conflits généralement connus tels que les razzias, la conquête, les révolutions, les tensions ethniques entre les clans, les tribus, les royaumes, les empires, les pays et les nations démontrent bien que depuis l'antiquité jusqu'à nos jours la paix est menacée.

Fort de ce qui précède, nous pouvons constater que la RCA, à l'instar de plusieurs pays du monde, a été confrontée à des crises en répétition qui ont érodé la paix sociale. En effet, depuis les mutineries de 1996 à nos jours, le pays n'a point connu une paix durable. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous sommes appelés à réfléchir sur les stratégies d'édification des jeunes à la paix en RCA. Alors, qu'est-ce que la paix ? Quel est le rôle de la jeunesse dans l'édification de la paix en RCA ? Quelles sont les stratégies d'édification des jeunes centrafricains à la paix en RCA ? C'est autour de ces différentes questions que nous construirons notre analyse.

### 1.1. Approche définitionnelle

Selon le *Dictionnaire Larousse*, « la paix vient du latin *pax* qui signifie un état de concorde, d'harmonie, d'accord entre les membres d'un groupe d'une nation ». Comme l'affirme Raymond Aron (1990 : 36) : « La paix est raisonnablement le but auquel tendent les sociétés ». En effet, considérée de tout temps comme un idéal social et politique, la paix a été le creuset des relations verticales entre l'individu et l'État d'une part, et horizontales entre les individus membres d'une même communauté d'autre part. Ainsi la paix est un état ou une situation dans laquelle on se trouve, c'est un sentiment que l'on peut exprimer à travers son attitude, son comportement. En tant que sentiment, la paix est d'abord individuelle, personnelle, c'est-à-dire interne à l'individu. A cet effet, un homme serein sans inquiétude pouvant répondre librement à ses besoins démontre qu'il est en paix.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la culture (UNESCO) «la paix est l'absence de toute forme de violence (physique, économique, politique ou culturelle) basée sur les relations ou l'harmonie qui existe à tous les niveaux y compris les relations internationales, sociales, familiales voire individuelles » (Unesco, 2000). La paix, dans cette optique, ne veut pas dire l'absence de la violence dans toutes ses formes et le développement des conflits de façon créative. L'expression de ce sentiment individuel et convergent peut prendre l'ampleur en créant ainsi un sentiment général qu'on peut appeler la paix sociale.

En effet, la paix sociale est cet état de tranquillité, de quiétude exempte de bruit, de désordre et d'agitation. C'est un état d'harmonie et de confiance générale ou d'un groupe d'une nation ou chacun peut vivre et circuler en toute sécurité. Ainsi, la paix sociale favorise le développement harmonieux et durable d'un pays.

### 1.2. Les facteurs ébranlant la paix en RCA

La République Centrafricaine se singularise aujourd'hui dans la sous-région centrale de l'Afrique par son contexte politique et sa gestion des affaires publiques souvent difficiles en dépit de ses innombrables richesses naturelles. Ce contexte difficile est la résultante des crises militaro-politiques récurrentes, l'émergence des rebellions

locales<sup>4</sup> et étrangères aux frontières et surtout d'une méconnaissance à l'extérieur des potentialités de la société centrafricaine. Référence est toujours faite à l'ex-empereur Bokassa 1<sup>er</sup> lorsqu'on veut faire passer l'image de la République Centrafricaine à l'extérieur. Le pays est donc peu connu. Il aborde le troisième millénaire avec beaucoup de difficultés et de défis, dans un contexte de crises itératives marquées par des mutineries militaires et coups d'Etat ; tout cela dans une incroyable négation de ses propres capacités, vecteur indestructible. Ces situations ne sont pas de nature à garantir la performance de la paix en RCA. .

### 1.3. La paix sociale

Elle est véritablement absente en RCA, tant en milieu rural qu'urbain. C'est un état de fait : il y a carence en paix alimentaire et sécuritaire. La paix alimentaire ne peut se définir que lorsqu'une famille ou un individu possède de quantités suffisantes de provision, de moyens financiers pouvant satisfaire ses besoins alimentaires et ses biens de consommation. Ainsi, elle s'épanouit et crée d'autres structures afin de pérenniser son existence en beauté. Or, en RCA c'est le contraire qui se produit. Une oligarchie seule manifeste cette sécurité alimentaire parce qu'elle a les atouts pour se prévaloir par les armes, la corruption, l'hypocrisie (les partis politiques, les associations à caractère satellitaire des partis au pouvoir). Ceux de la basse classe manquent de stocks aussi quantitativement que qualitativement. Cette paix alimentaire ne peut être garantie lorsqu'il y a la paix sécuritaire.

La paix sécuritaire : l'absence de la paix entraîne la violence. Et la violence physique ou morale ne facilite pas la confection de la paix. La mutation massive des jeunes (exode rural) en ville développe un état d'insécurité, car ne trouvant pas le travail espéré, l'exilé économique se livre alors au vol, au brigandage, à la délinquance, à l'ivrognerie et aux tares sociales (prostitution par exemple). Ce qui explique la montée de la pègre dans la capitale Bangui.

---

<sup>4</sup> Rebellions locales : APRD, UFDR, CPJP, FDPC, MLJC

Le phénomène des coupeurs de route, communément appelé « Zaraguina », débuté autour des années 1985 par les communautés musulmanes étrangères, a pris progressivement d'ampleur après les crises militaro-politiques (1996 à nos jours) avec la participation des jeunes nationaux et étrangers. Les meurtres et pillages (des animaux de traits) occasionnés dans les villages, les dégâts corporels et financiers perpétrés par les braqueurs et coupeurs de route, les prises d'otage contre rançon sont bien des facteurs d'appauvrissement de la société centrafricaine dans les villes et dans les zones rurales. Les libertés de circulation des biens et des personnes sont handicapées et la pauvreté érige alors domicile dans la société centrafricaine.

#### **1.4. La jeunesse un objet de manipulation**

Les jeunes qui sont le facteur de développement deviennent aujourd'hui un objet de manipulation par les hommes politiques en RCA. C'est ainsi qu'ils sont enrôlés dans des rébellions. Les raisons fondamentales de l'enrôlement des jeunes sont telles qu'ils sont utilisés comme des porteurs, des cuisiniers ou destinés à d'autres fonctions intermédiaires. Par ailleurs, certains s'engagent volontairement pour des raisons de pauvreté, de vengeance de leurs parents victimes d'injustice ou tués pendant les combats. Ils sont aussi manipulés pour participer à la destruction de biens publics, de tuerie, de pillages etc.

Dans ce contexte, on note de nouveaux types de rapports sociaux, qui font partie des impacts physiques de la rébellion en RCA : nous avons, entre autres, la division ethnique à l'exemple des « Goula » et les autres ethnies, tels que les Gbaya, Banda, et autres..., ne s'entendent plus comme auparavant. Les hostilités, l'émission des réserves mutuelles dans des rapports sociaux et le contrôle de proximité deviennent monnaies courantes. Alors on assiste à un affaiblissement des activités sociales en ce sens que les groupes sociaux préfèrent être en affinité avec les forces du mal afin de préserver leurs secrets. Ainsi la cohabitation devient difficile.

Eu égard à tous ces éléments, on note une instabilité dans le pays et les tissus sociaux sont détruits, la paix est fragilisée. Mais comment faire pour édifier et consolider la

paix dans l'esprit des jeunes Centrafricains ? Cette question nous amène à aborder les stratégies d'édification des jeunes à la paix en Centrafrique.

## **2. La R.C.A face à la pauvreté**

En réfléchissant sur les causes fondamentales de la pauvreté en R.C.A, il paraît opportun de définir ce phénomène. Selon l'encyclopédie française, « le pauvre se dit de quelqu'un qui dispose peu ou pas de ressources, de biens qui puissent épanouir son existence, sa vie. Il exprime un état de nécessiteux, d'indigence, de misérable, de dénuement qui mérite une assistance morale ou matérielle » (*L'encyclopédie française* 2002 : 150 ». En introduisant notre exposé, il a été souligné les atouts de l'économie centrafricaine. Mais pourquoi cette définition érige-t-elle domicile au sein de cette communauté centrafricaine aux richesses incommensurables? Cette interrogation amène à aborder les causes de cette pauvreté.

### **2.1. Les causes sociales**

Nombreuses sont les causes sociales que l'on peut inventorier et les examiner au cas par cas.

#### **2.1.1. Le mauvais contrôle des naissances**

Il est influencé par les coutumes ancestrales caractérisées par le mariage précoce en âge de procréer. Les conséquences restent le problème de l'espacement de naissance et des grossesses indésirées.

#### **2.1.2. Le développement de l'analphabétisme**

En milieu urbain et rural, l'analphabétisme est lié à l'insécurité alimentaire et à la précarité de la paix et la stabilité (phénomène de coupeurs de route, exode rural...) Le taux d'illettrisme est élevé en milieu rural et urbain et surtout chez les fonctionnaires en fonction ou à la retraite. Cette catégorie socioprofessionnelle, une fois admise à la retraite, ne s'intéresse pas à la lecture, et encourage parfois la paresse.

### 2.1.3. L'absence d'infrastructures sanitaires et scolaires adéquates

En milieu rural, quelques infrastructures laissées par les colons sont vétustes et ne s'adaptent plus aux besoins des riverains. Ce qui pousse la majorité de la population à faire recours aux écorces et charlatans entretenant ainsi les pesanteurs sociales. Ainsi, l'incapacité pour la société d'obtenir dignement ce dont elle dispose développe en elle la corruption devenue monnaie courante en RCA à toutes les échelles.

### 2.1.4. La corruption

C'est la méthode impropre par laquelle on détourne quelqu'un de son devoir, c'est le pousser à l'immoralité. C'est obtenir par l'argent des services, des cadeaux, etc., pour qu'il agisse malhonnêtement. Cette corruption active ou passive se manifeste à deux degrés : la petite corruption et la grande corruption. La petite corruption est la pratique de bakchich ou de « goro » (en sango, langue locale) Elle est en effet une sorte de « pot de vin » glissée tacitement à l'occasion de la prestation d'un service qui devait être gratuit. La grande corruption, connue sous l'appellation de prévarication, est le plus souvent l'action d'un haut cadre qui manque au devoir de la charge moyennant : par exemple, un haut cadre du service des douanes ou des impôts pose un acte illicite pour octroyer une franchise douanière, une exonération fiscale ou un agrément à un commerçant.

## 2.2. Au plan sanitaire

Malgré les efforts déployés pour l'équipement des communautés urbaines et rurales en postes et centres de santé communautaires, ce domaine connaît d'importants problèmes à savoir :

- L'absence des ressources financières pour l'auto prise en charge ;
- L'insécurité due aux phénomènes des « zaraguina » a entraîné la disparition des postes et leur moindre fréquentation (surtout dans le Nord, le Nord-Ouest et l'Ouest du pays) ;
- L'accroissement du taux de mortalité infantile et maternelle ;



- Le vieillissement du personnel sanitaire (des techniciens formés depuis les années 1996) ne sont pas encore absorbés sur le marché de l'emploi ;
- La montée vertigineuse des décès ou malades due au VIH/SIDA, malgré les campagnes intensives de sensibilisations des ONG et du Gouvernement.

A ces facteurs sociaux s'ajoutent les facteurs économiques qui ne sont pas du tout à négliger.

### 2.3. Les facteurs économiques

Le secteur primaire constitue et demeure encore la pierre angulaire du développement économique du pays. Sa contribution est de 80 % dans le Produit Intérieur Brut (PIB). L'industrie proprement dite n'existe pas sinon la présence de quelques usines de transformation des produits finis (Castel, taillerie de pierres précieuses, etc.).

Les produits agricoles qui généraient des devises (coton, café, arachide) sont presque inexistantes à cause de chute des cours mondiaux. Dans son dernier propos sur « Examen des politiques commerciales de la République Centrafricaine »<sup>5</sup>, le Secrétariat de l'OMC estime que l'agriculture en République centrafricaine est en mauvais état, avec seulement 5,3 % des terres cultivables réellement exploitées, soit moins de 0,5 ha par actif agricole.

Dans les zones de coton, la technique d'assolement triennal facilitait également la production vivrière quantitative et variée, puis assurait la sécurité alimentaire et l'autosubsistance. Mais depuis deux décennies, les méventes des produits d'extraversion ont plongé la RCA dans une pauvreté inouïe. En somme, l'industrie et le commerce éprouvent un certain nombre de difficultés, entre autres :

- L'absence de capitaux ;
- L'enclavement du pays ;
- L'état non carrossable des voies de communication routière et fluviale ;
- Le coût élevé du transport aérien ;

---

<sup>5</sup> - OMC, « Examen des politiques commerciales : Cameroun, Congo, Gabon, RCA et Tchad, Annexe 4 », 29 et 31 juillet 2013 [www.to.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/tp385\\_f.htm](http://www.to.org/french/tratop_f/tpr_f/tp385_f.htm)

- La situation du marché intérieur par les produits étrangers (CEMAC, Europe, Asie, etc.).

#### 2.4. Au plan politique

Les facteurs liés à la pauvreté depuis l'accession de la RCA à l'indépendance (1960) sont :

- Les modifications successives des constitutions (base d'organisation et de développement d'une nation) ;
- Le non-respect de la séparation des pouvoirs ;
- La dictature sous toutes ses formes ;
- Le vagabondage des politiciens politiques ;
- La mauvaise gouvernance ;
- L'absence d'une politique viable nationale de développement (plan d'action théorique des gouvernements sans application réelle) ;
- Le vieillissement de la classe politique ;
- L'ouverture à des politiques étrangères non profitables aux consommateurs « Programme d'Ajustement Structurelle (PAS) » ;
- L'accession aux principes démocratiques sans préparation préalable de la psychologie nationale. Ce qui entraîne une mauvaise interprétation et application de ce régime politique.

Ce concept de mondialisation des institutions est comparable à quelqu'un qui accepte de se coiffer dans l'obscurité avec une lame de rasoir, tout en acceptant d'avance la très forte probabilité de se faire trancher les oreilles.

Accéder à la mondialisation mais pour gagner quoi donc ? On accepte d'ouvrir ses portes aussi aux autres mais qui asphyxient finalement (par la prolifération de leurs productions, par l'exploitation des richesses sans contre parties satisfaisantes).

Ces quelques exemples permettent de présenter le tableau des facteurs de la pauvreté en RCA. Quelles sont alors ses conséquences ?

### **3. Les conséquences de la pauvreté sur la société centrafricaine**

#### **3.1. Au plan social**

La liste est si longue que nous nous attellerons à énumérer la plus pertinente :

- La dépravation totale de la société sous tous les plans (éducatif, sanitaire, culturel) ;
- Dans le domaine de l'éducation, on assiste à un analphabétisme primaire (des gens qui ne savent même pas lire et écrire), secondaire (qui savent lire et écrire mais plongés dans un illettrisme) qui font autant de victimes, paralysent la société et la replongent dans une forme de précarité ni à la société traditionnelle, ni à celle moderne.

Quelques exemples palpables peuvent illustrer ce qui est dit. L'information qui est censée être un outil de développement est mal cernée, mal appréciée. Enclavée de ses passions, la population analphabète constitue un frein au développement durable. Par exemple le port de préservatifs est commenté par certains comme un facteur de découragement des amoureux ou encore d'infection des populations.

Les campagnes de vaccination récentes ont été truquées dans le 7ème arrondissement de Bangui comme un facteur de stérilisation des jeunes mères ou filles en âge de procréer. Voilà quelques cas dans une capitale républicaine.

#### **3.2. La démocratie est assimilée au libertinage**

La mondialisation, quant à elle, est assimilée à l'attentisme, à la politique de main tendue sans moindre effort, à la destruction de ses potentialités existantes. La liste de ces exemples n'est pas exhaustive mais essentielle pour la compréhension de ces conséquences néfastes de la pauvreté en RCA.

La plupart des jeunes gens (15 à 45 ans) sont des délinquants juvéniles et séniles, victimes de prostitution, vol, brigandages, manipulations politiques, etc. La plupart des cadres nommés à des postes de responsabilité n'ont pas un niveau d'étude requis à cause du clanisme, du népotisme, de la corruption et du truquage des diplômes.

### 3.3. Dans le cadre de la santé

L'insécurité, l'absence des ressources financières et alimentaires créent une insécurité sanitaire avec son corollaire : i) la prolifération de la maladie du VIH / SIDA ; ii) les maladies pathogènes ; iii) les décès accentués des mères d'enfants et des mineurs ; iv) la perte énorme de mains d'œuvres actives et de la progéniture.

### 3.4. Dans le domaine de la culture

On note une perte effrénée d'identités culturelles nationales par :

- Des danses « sexies » copiées sur l'Europe et les pays voisins ;
- Des tenues qui manquent de pudeur qu'on appelle « DVD » ou « VCD » ;
- Des chansons qui n'instruisent pas ;
- De mauvais usage des téléphones portables et d'outil informatique (Internet par exemple pour visualiser le film pornographique) ;
- Les braquages, les coupeurs de route, les crimes crapuleux en sont les conséquences inéluctables.

### 3.5. L'économie

Elle n'échappe pas aux facteurs de la pauvreté. Ses conséquences sont les plus désastreuses et influencent la vie sociale, culturelle et politique. On note entre autres : sur le plan national, 50% de la population centrafricaine sont affectés par la pauvreté d'existence dont 70% en milieu rural.

- L'absence d'une stratégie de base de développement économique ;
- Le non soutien aux initiatives de base (coopératives, groupements, associations, etc.) ;
- Le manque d'éducation au développement ;
- L'incapacité d'appui aux cultures industrielles (filières coton et café) ;
- La vétusté des voies de communication rurales
- L'inexistence de protection des marchés de consommation et de production intérieurs ;

- Le développement de l'insécurité ;
- Le manque de promotion des petites et moyennes industries de transformation locale (bois, produits agricoles, etc.) sont bien des conséquences fâcheuses de la pauvreté en RCA.

- L'économie étant la fille de la politique, l'une ne peut se dissocier de l'autre.
- L'absence d'alternance politique ;
- La mauvaise gouvernance ;
- Les crises militaro-politiques ;
- Le mauvais suivi de certaines ONG ne sont pas à écarter des facteurs primordiaux de la pauvreté.

Bien que les alternatives soient initiées pour pallier aux maux de la pauvreté, cela ne satisfait pas les besoins d'une manière radicale.

#### **4. Les stratégies pour la consolidation de la paix et le relèvement du développement de la RCA**

Pour l'édification des jeunes à la paix en Centrafrique, il faut :

- Mobiliser et sensibiliser les jeunes sur la notion de la paix et la notion du patriotisme.

Il consiste ici à rassembler la jeunesse dans un local et les ONG en collaboration avec le gouvernement et les sociétés civiles organisent leurs formations sur les biens fondés de la paix qui constitue un facteur de développement. Cette phase englobe un éventuel effort visant une contribution au renforcement du processus de la consolidation de la paix en RCA.

- Favoriser une meilleure prise de conscience sur la paix, sur la protection des biens publics et la notion du civisme.

Les ONG auront la responsabilité d'accompagner toutes les couches sociales sur l'enjeu de la situation actuelle et de promouvoir la responsabilisation de tous les acteurs de développement local en vue d'une participation effective des jeunes dans

des activités permettant de relancer le développement dans toutes les localités du pays.

- Promouvoir la culture de la paix et la décentralisation.

La mise en place d'une équipe de recherche pluridisciplinaire aura pour tâche de stimuler une réflexion sur les relations entre la prévention des conflits et la consolidation de la paix et développement local et la lutte contre la pauvreté en vue de vérifier le degré de réalisabilité de la démarche.

- Au plan politique, faire participer les jeunes dans les activités de DDDR

La participation d'une communauté dans une activité constitue un vecteur de développement. Les jeunes doivent être impliqués dans les activités de DDDR depuis la conception du programme jusqu'à la réalisation des activités. Car cela va les pousser à protéger les patrimoines de la République.

## CONCLUSION

Tout au long de l'histoire de l'humanité, la consolidation de la paix demeure une condition incontournable à toutes les activités socio-économiques et culturelles. En ce début du 21<sup>e</sup> siècle, les perspectives en matière du développement humain sont menacées par des conflits armés à travers le monde. Démystifiant la théorie des incessantes crises, cela nous fait comprendre que ce sont la pauvreté, le pouvoir et les inégalités qui se situent au cœur de ces problèmes.

Ainsi la paix constitue un élément essentiel pour tout développement car « *la paix n'a pas de prix* » en ce sens que, sans la paix un pays ne peut s'accroître. Alors les jeunes constituent le fondement de cette paix. Ils doivent prendre en main la destinée de leur pays en vue d'accéder à la paix sociale pour un développement durable.

## Bibliographie

- BATTIST Leone, *Renaissance Italienne*, Paris, PUF, 1961, 122 pages
- DSRP 2008/2010 Version de Bruxelles, Septembre ; page 20 -30
- Encyclopédie française 2002
- [http://www.to.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/tp385\\_f.htm](http://www.to.org/french/tratop_f/tpr_f/tp385_f.htm)
- OMC, « *Examen des politiques commerciales : Cameroun, Congo, Gabon,*
- PNUD, Rapport économique de juillet 2000
- Raymond Aron, *Etape de la pensée sociologique*, Paris, PUF, 1990
- Recensement général de population et d'habitation 1988 et 2003
- *République centrafricaine et Tchad, Annexe 4* », 29 et 31 juillet 2013
- UNESCO, Rapport de juin 2000